

LAVOISIER, *OEuvres de Lavoisier. Correspondance,*  
*volume VII, 1792-1794*

édition dirigée par Patrice BRET, Paris, Éd. Hermann, Institut de France—  
Académie des sciences, 2012

Isabelle Laboulais

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12992>

DOI : 10.4000/ahrf.12992

ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 204-206

ISBN : 978290832789

ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Isabelle Laboulais, « LAVOISIER, *OEuvres de Lavoisier. Correspondance, volume VII, 1792-1794* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 374 | octobre-décembre 2013, mis en ligne le 16 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12992> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12992>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# LAVOISIER, *OEuvres de Lavoisier.* *Correspondance, volume VII, 1792-1794*

édition dirigée par Patrice BRET, Paris, Éd. Hermann, Institut de France—  
Académie des sciences, 2012

Isabelle Laboulais

---

## RÉFÉRENCE

LAVOISIER, *OEuvres de Lavoisier. Correspondance*, volume VII, 1792-1794, édition dirigée par Patrice BRET, Paris, Éd. Hermann, Institut de France—Académie des sciences, 2012, 587 p., ISBN 978-2-7056-8288-0, 70 €.

- 1 Initialement, la correspondance de Lavoisier aurait dû constituer le septième volume de ses œuvres publiées mais, après la Deuxième guerre mondiale, l'implication de l'Union internationale d'histoire et de philosophie des sciences et de l'Académie des sciences dans cette entreprise érudite lui a donné une dimension nouvelle. Trois volumes couvrant les années 1762-1783 ont été publiés sous la direction de René Fric ; puis, au cours des années 1980, René Taton a insufflé une dimension heuristique plus marquée à la publication de la correspondance de Lavoisier, organisant au sein de l'Académie des sciences un comité Lavoisier qui, depuis, s'est chargé collectivement du travail d'édition critique. Une fois mené à son terme, cet ensemble éditorial comprendra finalement huit volumes. Le septième, paru à l'automne 2012, s'ouvre par une lettre datée du 3 janvier 1792 et se termine par l'acte de décès de Lavoisier du 8 mai 1794 ; il clôt la série chronologique de la correspondance. L'ensemble sera prochainement complété par un huitième volume de suppléments qui mettra un terme à cette entreprise éditoriale et scientifique commencée au XIX<sup>e</sup> siècle sous l'autorité de Jean-Baptiste Dumas. Au total, la correspondance éditée de Lavoisier rassemblera plus de deux mille lettres finement contextualisées et annotées, ainsi que des contributions marquantes pour l'histoire des sciences des années 1760 aux années 1790.

- 2 Le volume VII dirigé par Patrice Bret se montre parfaitement fidèle au cadre de travail fixé par René Taton à la mémoire de qui cet *opus* est dédié. Il rassemble cinq cent soixante-quinze documents dont plus de quatre cents lettres et une quarantaine de pièces jointes aux envois (mémoires, décrets, projets de décrets, etc.) ; on y trouve également des reçus liés aux fonctions de trésorier de l'Académie et du Bureau des consultations assumées par Lavoisier. Près des trois quarts des textes publiés ont été rédigés par Lavoisier, les autres lui ont été adressés. Tous ces documents ont été transcrits en suivant les normes établies pour les deux précédents volumes, dans un souci de fidélité au texte original. La table chronologique des lettres ainsi que la table alphabétique des personnes citées fait de ce volume un instrument de travail très commode pour quiconque travaille sur l'histoire sociale des sciences pendant la Révolution française.
- 3 À l'échelle du parcours de Lavoisier, les années 1792-1794 sont celles au cours desquelles la production scientifique du chimiste est la moins présente. L'environnement du travail scientifique y occupe au contraire une place notable, tant sous l'angle du fonctionnement de l'Académie des sciences dont Lavoisier est trésorier à partir de la fin de l'année 1791 que de celui du Bureau de consultation des arts et métiers dont il est membre dès la création. Les relations entre le monde des savants et le pouvoir politique, souvent évoquées par les historiens des sciences de la période révolutionnaire mais difficiles à documenter, sont mises au jour ici grâce aux échanges épistolaires qu'a Lavoisier avec les membres du pouvoir exécutif, avec l'assemblée Législative puis la Convention, avec les comités d'instruction publique ou des finances. Au-delà du cas de Lavoisier, c'est un panorama de la France savante qui se déploie dans ce volume, révélant les positions de quelques personnages dont l'histoire des sciences n'a jusqu'alors guère retenu le nom mais dont le parcours d'une institution à l'autre s'avère très éclairant pour saisir la diversité des positions matérielles et symboliques des hommes de science à cette période où se construit leur identité sociale. La place accordée dans ce volume aux documents de la pratique – notamment aux documents comptables – éclaire une facette essentielle de l'histoire sociale des savants que les travaux d'Antoine Lilti et Jean-Luc Chappey sur les demandes de secours et de pensions ont également mise en lumière (*RHMC*, 2010). Ces pièces comptables soulignent bien sûr le rôle essentiel tenu par l'État dans la construction des positions.
- 4 L'édition critique de la correspondance s'accompagne de contributions présentées en annexe, ces textes permettent de contextualiser une partie des lettres publiées et soulignent leur portée en insistant sur les aspects les plus souvent évoqués par Lavoisier et ses correspondants entre 1792 et sa mort en 1794. Après la très utile chronologie établie par Patrice Bret et Corinne Gomez-Le Chevanton, celui-là propose une transcription commentée de cinq documents inédits qui aident à comprendre le statut des pièces de comptabilité publiées dans ce volume de correspondance et permettent de saisir la diversité des archives du trésorier de l'Académie des sciences entre 1791 et 1793. Une contribution de Bruno Belhoste revient ensuite sur la suppression de l'Académie des sciences. Plutôt que de proposer une synthèse sur la question, l'auteur s'arrête sur les divergences historiographiques suscitées par cet épisode et sur les pistes de recherche qu'offre cette partie de la correspondance de Lavoisier. Il suggère ainsi de ne plus regarder l'Académie des sciences comme un isolat mais de la situer dans les dynamiques sociales et savantes qui concourent à la création de nouvelles instances et propose de s'attacher à la place du patronage économique et

culturel qui caractérise aussi l'activité de l'Académie, à son rôle sur le marché de la création intellectuelle et culturelle. Yves Noël et René Taton livrent une mise au point utile sur la manière dont la réforme des poids et mesures a été conduite entre 1792 et la mort de Lavoisier. Philippe Savoie poursuit l'éclairage donné dans le volume VII de la correspondance sur une facette plutôt méconnue de Lavoisier en exposant ses pratiques foncières et en détaillant les acquisitions de biens nationaux effectuées par ce grand propriétaire terrien. Enfin, Patrice Bret retrace les fonctions de Lavoisier comme trésorier du Bureau de consultation des arts et métiers et montre combien cette tâche constitue un observatoire idoine pour saisir le fonctionnement d'une institution.

- 5 Le septième volume de la correspondance de Lavoisier apporte un éclairage essentiel sur les dernières années de l'existence du savant. Non seulement il permet de rectifier les approximations colportées longtemps par une historiographie contre-révolutionnaire qui a tenté de faire du chimiste un symbole de l'hostilité manifestée par les politiques de la Terreur à l'égard des savants, mais il éclaire aussi la vie d'un grand bourgeois sous la Convention et bien sûr l'ampleur de son assise sociale. Cette partie de la correspondance donne également à voir le retrait progressif de Lavoisier de la vie publique et la manière dont il concentre peu à peu son activité sur la défense de l'Académie. La connaissance minutieuse qu'a Patrice Bret de cette période et sa contribution déterminante à la compréhension des enjeux sociaux et politiques de la science pendant la Révolution française concourent de façon essentielle à faire de ce volume une référence bibliographique majeure.